

Quelques poèmes rédigés en groupe (au cours de français) par les élèves de la 6M4 après
l'entrevue avec l'auteur Kama Sywor Kamanda

«La femme magique»

Un homme d'Afrique,
rencontre une femme magique.

L'homme fumait une pipe,
la femme avait la grippe.

La femme suait au front,
l'homme ne se faisait pas d'illusions.

La femme allait mourir,
sans aucun souvenir.

Les deux entreprenaient un voyage,
un voyage de rêve à la plage.

Une assurance signée très chic,
l'homme reçoit beaucoup de fric.

L'homme prit un couteau,
puis la tua à Bordeaux.

Quelle mort tragique,
heureusement que la femme était magique.

«Le jour magique»

Chaque nuit, je rêve d'un jour magique,
Où il n'y ait pas d'événements tragiques.
Où on peut voyager dans l'avenir
et acheter un beau souvenir.
Où un homme cherche une femme,
sans lui montrer le moindre bout de son charme.
Où le soleil monte quand tu veux,
et où le crépuscule descend, en fermant les yeux.
où on est partout le champion sans avoir d'illusion
Malheureusement ça ne se passe jamais ainsi,
car tout cela n'est qu'une illusion,
parce que, ce n'est pas ma vie.

«Mon rêve»

Chaque nuit, je rêve d'une illusion,
dans laquelle, il y aurait des lions ;
Méchants, ils se trouvent allongés au soleil,
accompagnés de quatorze petites abeilles.
Les animaux font un voyage
qui les amène jusqu'au Moyen Âge,
auprès d'un éléphant magique,
qui possède des dents toxiques.
Les abeilles lui racontent l'histoire d'un homme,
qui mange sans cesse des pommes,
les lions lui racontent tous leurs souvenirs,
puis lui demandent comment y retourner, dans l'avenir.
Alors l'éléphant aux dents toxiques,
leurs propose une technique :
il faut qu'ils se précipitent
pendant le crépuscule vers une montagne, et le plus vite.
Il faut chanter et danser,
et en même temps penser
de retourner au soleil
avec les quatorze petites abeilles.

«Notre mémoire»

Je me souviens,
très très bien,

d'une femme magique,
qui rêvait d'une illusion tragique.

Qui avait fait un voyage,
quelque part au Moyen Âge,

en voyageant dans une bulle,
elle apercevait le crépuscule.

Et un autre jour,
le soleil n'était pas de retour,

je me souviens,
très très bien,

d'un homme,
qui mangeait une pomme.

Avec une allumette,
il allumait sa dernière cigarette,

On souhaite que c'était bien,
parce que maintenant, c'est la fin.